

Un inventaire de mobilier en 1717

par LOUIS REMACLE.

Retracer l'histoire des patois romans de Belgique dans leur vocabulaire et leur grammaire, tel est le but de la dialectologie wallonne. Certes, l'usage vivant, que transforme de plus en plus l'influence de la civilisation moderne, réclame un effort urgent et ardent ; mais il ne faut pas pour cela négliger les documents anciens, très fragmentaires, hélas ! que recèlent les textes d'archives. Les deux recherches peuvent et doivent marcher de pair (1). On a, du reste, souligné maintes fois la valeur des vieux actes ; et aujourd'hui les toponymistes wallons notent avec soin, au cours de leurs dépouillements, tous les faits linguistiques dignes d'être retenus. Il serait souhaitable que les matériaux précieux rassemblés par de nombreux travailleurs ne restent pas enfouis dans l'ombre des fichiers et des tiroirs, mais soient livrés au public. En attendant, le présent article rappellera utilement la nécessité d'une tâche peut-être un peu oubliée.

Le texte édité est un inventaire de mobilier de 1717 (2).

Quoique peu ancien, il a paru digne de l'impression, pour des motifs communs aux archives de la même espèce

(1) Le dictionnaire des parlers romans de Wallonie ne devra-t-il pas signaler, autant que possible, la date où les mots sont attestés pour la première fois ?

(2) Extrait de la liasse 23 des archives de la cour de justice de Roanne (La Gleize), aux Archives de l'Etat à Liège.

et aussi pour des raisons plus particulières. Les inventaires, relevés d'objets usuels dont les scribes d'autrefois ignoraient souvent le nom français, sont, en général, fertiles en termes wallons ou franco-wallons, et ils renseignent directement sur l'ancienne vie régionale. Mais celui-ci semble se recommander par d'autres qualités. Son énumération des objets frappe, en effet, par sa richesse et sa précision. Les enquêteurs relèvent les biens meubles de toutes les pièces, l'une après l'autre. Cette disposition de la matière inventoriée, qui instruit déjà par elle-même sur la répartition des meubles dans le bâtiment, décèle aussi l'utilité des diverses parties de la maison. De plus, le relevé est si minutieux qu'il atteint des détails dont sourira peut-être le profane, mais dont à coup sûr le spécialiste reconnaîtra le prix. Enfin, cet inventaire fait partie d'un ensemble de trois actes qui se complètent et même, à certain moment, permettent un contrôle réciproque des lectures.

Voici l'essentiel du titre des trois actes :

- A 1709** (1) : Inventair des biens meuble retrouvé en la maison de Cattarinne Henry le Groz de Cour et qui ont appartenu pour une medieté a feue Marie sa sœur, fait ... le 27^{me} juin 1709. — (f^o 289-290).
- A 1717** : Inventair des meubles qui se sont retrouvé en la maison mortuaire de Cattarine Henry le Gros de Cour, décédée le 7^{me} féb. 1717, fait ... le 9^{me} féb. susdit. — (f^o 291-294).
- B** : Besoigné de subhastation des meubles relaissés par la morte de Cattarinne Henry le Gros de Cour tombée en herstoux (2). — (f^o 295-305).

(1) Les trois indications en caractères gras serviront dans le commentaire à désigner les trois actes.

(2) Ce dernier texte doit être aussi de 1717 ; la vente a dû suivre de peu l'inventaire.

Les biens inventoriés en 1709, sans doute à la mort d'une des sœurs, Marie, sont inventoriés à nouveau, puis vendus, en 1717, à la mort de l'autre sœur, Catherine. De là ces trois actes. On édite le second ; il est plus complet que ses deux frères ; mais ceux-ci, le dernier surtout, renferment des détails que l'autre néglige et qui le compléteront à son tour.

On publie le texte tel quel ; mais en rectifiant la ponctuation et en ajoutant les accents indispensables. Des notes confrontent, aux moments opportuns, les textes qui s'éclaireront l'un l'autre ; rapprochent les termes anciens des modernes ; élucident, autant qu'il se peut, les difficultés lexicales, et signalent à l'occasion les changements du langage et de la vie.

Abréviations

- DL : *Dictionnaire liégeois*, de J. HAUST.
 G : GRANDGAGNAGE CH. *Dictionnaire étymologique...*
 GRL : *Glossaire roman-liégeois*, de BORMANS et BODY.
 Bull. de la Soc. de Litt. w., t. 13.
 LG : REMACLE L. *Le Parler de La Gleize*. — Liège, 1937.
 l. : ligne.
 w. : wallon de La Gleize (1).
 * : Ce signe précède des mots wallons reconstitués dans leur forme gleizoise d'après les documents d'archives.

(1) On admet que les mots wallons du texte appartiennent au dialecte de La Gleize. Le secrétaire de la cour a pu introduire des termes étrangers ; mais, comme on ignore son identité et sa patrie, on ne saurait guère reconnaître les intrus.

LE BATIMENT

La ferme à laquelle se rapportent les inventaires comprend le bâtiment principal à trois *parsons* (corps de logis, étable, grange), avec les dépendances (fosse à fumier, chartil). L'habitation elle-même se compose de la cave, du rez-de-chaussée et d'un étage à deux pièces servant de grenier. Le rez-de-chaussée semble avoir quatre pièces consécutives et répondre à un type ancien fréquent dans la région (voy. LG 94). L'inventaire de 1717 suit un ordre assez logique ; il commence par la cuisine, où conduisait sans doute le porche d'entrée ; il passe ensuite à la « chambre pardevant de la maison » (aujourd'hui *tchambe duvant*), à la « chambre derier le feu » (*tchambe?*) et enfin à la « chambre en haut » (*tchambe durî?*) (1). Ces deux dernières pièces sont désignées par des expressions assez étranges, mais courantes à l'époque ; le nom de l'une provient de sa situation derrière l'âtre ; le nom de l'autre, « chambre en haut », s'explique moins bien que le moderne *tchambe durî*, chambre derrière (la maison), pendant de *tchambe duvant*. D'ailleurs la correspondance entre les locutions anciennes et actuelles reste douteuse. L'obscurité se dissipera peut-être à la suite d'un dépouillement plus vaste des archives. A 1709 donne les mêmes pièces dans un ordre différent et remplace le « grenier » par « un planché en haut » et « le planché deseur la cuisinne ».

(1) Voy. LG, fig. 13, p. 94.

[291] Inventair des meuble qui se sont retrouvé en la maison mortuaire de Cattarine Henry le Gros de Cour, décédée le 7^{me} f b. 1717, fait et inventoris  par les eschevins de la Cour et Justice du Ban de Roanne   la requisition de Monsieur de la Vaulx off^r hereditair dudit ban le 9^{me} f b. susdit.

S'estant transport  au lieu de Cour en laditte maison mortuaire, avons trouvé en la *cuisinne* d'icelle les meubles suivants : deux chauderons d'airein, un mediocque et un plus petit de peu de valeur ; une escueille de coleux d'airain desja us e ; un hielly de bois ; sept cueillier et une lossette aussy de bois ; deux escueille de bois ; une petite gamelle de terre ; un houmeux et une lossette de fer ; un pintay de terre ; un tout petit mousy a boeure ; deux seaux, un avec deux secque de fer et l'autre qui n'en at qu'un ; un

REMARQUE. — On trouvera dans ces notes l'explication de tous les mots difficiles ; ces mots ne sont expliqués qu'une fois,   leur première rencontre ; mais le glossaire final indique toutes les lignes où ils apparaissent ; le lecteur pourra s'y reporter.

2 Cour, dépendance de La Gleize, province de Liège.

8 **mediocque**, de qualité moyenne; le mot s'oppose   « de peu de valeur », comme   la l. 20 il s'oppose   « vieux » (= us ).

9 **coleux**, w. *colet *, couloir pour le lait (DL). Le couloir comprend l'«  cuelle », l'étamine et un cercle de métal qui fixe l'étamine   l'«  cuelle » ; voy. DL, fig. 207.

10 **hielly**, w. **hi li*, sans doute «  gouttoir   vaisselle » ou « vaisselier, étagère » ; voy. DL. — **lossette**, w. *loc te*, p tite louche. Cet ustensile était en bois, ainsi que les cuillers. Il convient d'attirer l'attention, une fois pour toutes, sur la matière employée pour la confection des ustensiles de ménage : bois, terre, fer et « airein » ou cuivre.

12 **houmeux**, w. **houme *, «  cumoir ». Aujourd'hui,   La Gleize, écumoire = *houmer ce* ; voy. DL ; mais *houme *, *hyoume *, se dit encore   Faymonville, Arbrefontaine, etc. — **pintay**, w. *pint * ; voy. DL.

13 **mousy**, w. *mo ssi*, pot de gr s où l'on mettait la conserve de beurre, la crème, etc. ; cf. DL. — Les seaux étaient en bois ; voy. *s y * DL.

14 **secque**, w. *c ke*, cercle.

- 15 petit pot et un petit chauderon de fer de peu de valeur ; une vielle demy chaudiere de fer cassée ; un vieux leson ; une petite paille de fer a frire ; un platay a laver le boeure ; une paille a woette ; un petit cheminon ; une palette ; [291 v^o] une pincette de feu ; deux chesna, un vieux et
- 20 un medicocque ; un vieux sami ; un vieux tavely troué ; un drap de main ; un couteau de jotte, et trois seille ; deux vieux soullier, et une paire de vieux bas qui ne vaillent rien ; une lanponette ; une cramiett ; une chaise petit ; deux hamme a trois pied.
- 25 Dans la *chambre pardevant* de laditte maison : quatre lamme de toile de fort peu de valeur ; une vielle couverté de lict de laine ; une vielle cope a mesurer le grain, n'y

16 **leson**, dérivé de lét « lit » ; il subsiste à Ovisat (Waimes) sous la forme *lèzon* et y désigne un « banc de cuisine, généralement avec dossier, dont le siège est formé d'une caisse destinée à recevoir le combustible » (J. HERBILLON, *Bull. du dict. w.*, 19, 159).

17 **paille**, w. *pêle*, poêle. — **platay**, w. *platê*, plateau.

18 **paille a woette**, w. **pêle a vêtes*, poêle à faire des crêpes. — **cheminon**, chenet. — **palette**, w. *palète*, petite pelle.

19 **chesna**, w. *tchèna*, panier.

20 **sami** : lire « sani », w. *sâni*, saunière. — **tavely**, w. **tâvli*, que le DL signale encore à Stavelot, « hachoir, planche de cuisine ».

21 **jotte**, w. *djote*, chou. — **seille**, w. *séye*, faucille, employée pour couper le seigle.

23 **lanponette**, w. *lamponète*, petite lampe, sorte de crasset ; voy. DL. — **cramiett**, w. *cramiète* DL, main de foyer ; le gleizois archaïque disait aussi *cogzèye*, f. ; voy. LG § 88. — **chaise** : le qualificatif « petit » oppose l'expression à *grande tchèytre*, fauteuil.

24 **hamme**, w. *hame*, banc, tabouret. — La plupart des meubles de cette pièce sont des ustensiles de cuisine ou de foyer. Le mobilier était à peu près le même en 1709.

26 **lamme**, w. *lame* (oublié dans ce sens), partie du métier à tisser ; cp. l. 43 et « des vieilles lammes a faire des toilles » A 1709, 289. — **couverté**, t., fréquent au sens de couverture et de couvercle.

27 **cope** (= w.), ancienne mesure cylindrique pour le grain ; cp. DL, fig. 640, v^o *stl*, et voy. LG p. 176.

ayant que la feraille bonne; une passette; une serinne;
 un cottillon de tirtenne; un autre vieux de tirtenne de
 30 peu de valeur; un vieux roquet de carsée; un coignée;
 un pesay; de la chamfre, environ trois cla; deux petit
 sacque vieux, avec environ trois cope d'aveine; un vieu
 tably de penay; un vieux chena; un ballet.

Dans la chambre derière le feu: quatre fisée de stope;
 35 deux quenouille a filer; un anseux de sta de toille; un

28 **passette** = w. *passète* 1 ou 2 (DL), escabeau ou passoire? —
serinne, w. *sèrène* DL, baratte; coexistait sans doute alors avec
 l'actuel *bourté*: « un *bourtay* » A 1709, 289. Voy. DL, fig. 603-4,
 et supra l. 15. Cp. « une vieille serinne avec la couverte et la piotte
 [= pilon] » B 298 v°.

29 **tirtenne** w. arch. *tiretinne*, franç. *tiretaine*, sorte de drap
 grossier.

30 **roquet**, w. *rokèt*, camisole de femme; voy. DL. — **carsée**,
 tissu très employé; cp. G 2, p. 566, v° *kersées*, et la note de Scheler.
 — **coignée**: l'article a la forme masculine; cp. l. 64 *un* mesure,
 l. 88 *un* lacette, etc.

31 **pesay**, w. *pèzé* (DL), balance romaine. — **clâ**, w. *clâ*, clou,
 ancienne mesure; voy. LG p. 183.

32 **tably**, forme hybride pour tablier, w. *vantrin*: radical franç.
 et suffixe w. — **penay**, w. **pènè*, fil de penne. Le DL, qui reprend
 le terme à LOBET, le signale encore à Chevron: *dès pènés*, de la
 filasse; ce sens est applicable ici; en gleizois arch., de la filasse
 = *dès harèyes*. Voy. l. 66. — **ballet** = balai. — La « chambre
 pardevant » paraît servir de débarras: elle contient des objets
 divers et, pour la plupart, de peu de valeur, vieux ustensiles et
 vieux vêtements.

36 **fisée**, fusée, quantité de fil roulée autour du fuseau; cp. *one*
kumèlée fizée (Jalhay), une affaire embrouillée, et *fizèye* (Verviers),
 bobine. Catharine Henry le Gros devait être tisseuse de toille. On
 lit, à la suite de l'inventaire, f° 293, que Jacques Henry Querin de
 Cour lui devait « la tissure de 30 aulne de toille a dix liard et de
 35 de grosse toille a deux patt[ars] chasque ». — Les lignes 34-9
 contiennent quelques termes techniques du filage et du tissage:
stope (= w.), étoupe; — **anseux**, w. *anseû*, ensouple; — **sta**,
 w. *stâ*, métier à tisser;

- votay ; la chesse du sta, lequel sta est cloué ; les lammies d'iceluy ; une navette ; la toile qui est sur ledit sta, tissu en partie, le tout environ 20 aulne ; un ourdissoir ; les potalles qui servent a iceluy ; un spouleux ; une coronne ;
- 40 une vielle may ; deux pot a laid ; un autre petit vieux avec un peu de seelle ; trois [292] petit sacquelét avec environ un polnou de farine d'aveine dedans ; une petite vielle mesure a grain qui ne vaut rien ; deux tortair de pain ; un vieux pot cassé ; un pinte de terre et un petit
- 45 bary a l'huile ; un vieux sacquelet avec environ une quarttre de semence de chamfre ; un autre avec environ une demy quarttre de grosse febve ; un autre avec environ un demy poulnou de poix ; un vieu tably de toile ; de vielle jupe de toile toutte déchirée ; un vieux linçeux ;
- 50 un vieux corps de juppe sans manche, qui est de carsée ; une vielle serviettes ; une vielle mante ; une vielle tinne qui ne vaut rien ; un chena ; un pain et trois dorée ; cinque balet ; deux chena, un mediocque et un petit ; une paire

votay, w. **vôtê*, qui, selon Lobet (DL), signifie « vautoir, t. de tisserand », et que donne aussi, en même temps que Lobet, un autre verviétois, Xhoffer (« vontai » *Bull. du dict.*, t. 10, 1920, p. 72) ; — **chesse**, w. **tchêsse*, « chasse » ; — **lâmmie**, voy. l. 26 ; — **potalle** (= w.), en général « petit creux », petit récipient ; ici, mouilloir ? — **spouleux**, w. **spouleû*, litt. « épouloir », instrument servant à charger de fil les époules (?) ; — **coronne**, w. arch. *corone*, dévidoir horizontal.

41 **seelle**, w. *sé*, sel ; noter l'étrangeté de la graphie.

42 **polnou**, voy. *pognoû* DL, dér. de *pogn*, poing, « propr^t, mesure qu'on manie avec le poing » ; l' du gleizois ; constant dans les actes, fait difficulté ; voy. l. 48.

43 **tortair**, w. *tortê*, avec un *r* superflu ; aujourd'hui encore à La Gleize : *on p'tit tortê d' pain* ; voy. DL.

45 **bary**, w. *bari*, cruchon.

48 **poix**, pois.

51 **serviettes** : à La Gleize, aujourd'hui, *serviyète* = *mape*, *nappe* ; il n'en était probablement pas de même en 1717 ; voy. l. 68.

52 **dorée** (= w.), tarte.

- de soulier mediocque ; une spenge ; environ deux banse
 55 de naveau ; un mesure a la farine d'aveine, y en ayant
 environ une quarte ; un serez ; une vielle bouteille ; neuf
 penay de toille de chamfre ; un vieux seau qui ne vaut
 rien ; un xhoron ; de vielle efforge ; une vielle couverte
 de pot ; un crameux.
- 60 Dans la *chambre en haut* : une vielle fay de très peu de
 valeur ; un vieux noir cottillion ; deux brun de carsée ;
 un autre vieux de très peu de valeur ; une paire de chause
 de carsée ; [292 v^o] deux pair de gand blan de laine ; un
 tably de bleue toille ; une vielle chemise qui ne vaut rien ;
 65 une demy semeresse banse fort vielle et usée ; un banstay ;
 deux drap de main ; deux serviette ; un couteau ; un
 tiecle d'oreillier ; un boge ; deux moucheoir blan de toille ;
 une barette de toille ; une naple et une serviette de toille ;

54 **spenge**, w. *spindje*, écouche. — **banse** (= w.), manne.

55 **naveau**, w. *navé*, navet.

56 **serez**, w. *sèrè*, séran.

57 **penay**, voy. l. 33. Le mot paraît avoir ici un sens différent.

58 **xhoron**, w. *horon*, dosse, première planche sciée d'un tronc
 non équarri. — **efforge** (— *orche*, XVII^e s., GRL, v^o *assis*), voy.
 DL, v^o *fwèces*, (è)fwèhes.

59 **crameux**, w. *crameû* (DL), terrine où l'on met crémier le lait ;
 cp. dans A 1709, 289 : « trois crameux de pierre [= grès]... sept de
 bois ». — Le mobilier de la « chambre derier le feu », beaucoup plus
 riche en 1717 qu'en 1709, comprend surtout du matériel de tissage
 et des vivres.

60 **fay**, faille (vêtement de femme).

65 **semeresse banse**, litt. « manne à semer », expression rem-
 placée aujourd'hui à La Geize par *sèmeû* ; voy. DL, v^o *sèmerèce*,
 et, pour la place de l'adj., LG p. 63. — **banstay** : voy. *bansté* DL.

67 **tiecle**, w. *tîke*, fém., taie ; l. 93, l'espèce de toile servant à
 faire les taies. — **boge**, w. **bodje*, « corps de chemise d'homme »
 DL. Le mot doit désigner ici une pièce de l'habillement féminin,
 « corps » de jupe ou chemisette ; voy. l. 83.

68 **barette**, *barète* DL. Le DL distingue, pour les vieilles femmes,
 la coiffe de jour, *li barète*, et la coiffe de nuit, *li blanke gâmète*. La

deux vieux linceul tout déchiré ; deux oreillier de plume
 70 avec leur ticle ; un travers de lict de paille ; deux vieux
 oreillier de noppe ; un mattelat de paille ; un sacque ; une
 vieille forme de lict ; une vieille chemise ; un vieu cruleux ;
 une petite haspellée de gros fillet a coudre ; une table
 de peu de valeur ; deux vieux manchon qui ne vallent
 75 rien ; un crucifix ; l'image de la vierge de terre ; un lacette
 avec deux vieu ruban ; un tasche verde qui est vielle, en
 quelle s'est trouvez six eskelins et demy et trois liard ;

gâmète n'apparaît dans les archives de La Gleize qu'en 1751 (œuvres de Roanne 18, 37). Toutefois la distinction du DL devait exister à La Gleize ; l'inventaire de 1709 parle en effet de « deux barette de nuite » 289 v^o.

70 **travers**, traversin. — **paille** : le mot devrait être au pluriel ; w. *paves* = la balle de l'avoine ; celle-ci sert parfois encore, à l'heure actuelle, à faire des matelas et des traversins. Comme naguère encore, le matelas tenait lieu de couverture. — Les l. 69 à 72 inventorient la literie ; la « chambre en haut » sert de chambre à coucher ; l'étage est le grenier ; voy. l. 99.

71 **noppe**, nope (fr. et w., mais disparu en gleizois).

72 **cruleux**, w. **crûleû*, crible.

73 **haspellée**, w. **hèsplée*, écheveau ; le v. *hèsplé* est archaïque à La Gleize ; cf. LG.p. 183. — **fillet**, w. *filèt* ; a ici, comme très souvent dans les textes, le sens de « fil ». Autres ex. : « de pesse de filez de stoppe », des *pèces* (écheveaux) de fil d'étoupe, A 1709, 249 v^o ; « onse lib[vres] de fillet de seron [cèron DL] et de massay [w. *massé*, chanvre grossier] non bouée [w. *bwé*, lavé] » B 302 v^o.

74 **manchon** : sens obscur ; cp. « manche » l. 90.

75 Le crucifix et la vierge sont signalés dans la même pièce par A 1709, mais avec une précision supplémentaire : « une image de la vierge, un crucifix, laditte image estant dans une petite casse [w., caisse, boîte] de bois » 249 v^o. — **lacette**, w. *lécète*, f., lacet, ou **lâssète*, petite boîte ?

76 **tasche**, w. *tache*, poche, sorte de petit sac que les femmes portaient attaché à la ceinture, au XIX^e siècle encore ; voy. DL, fig. 645.

77 Remarquer le sing. de « s'est trouvez » ; id. l. 80, 82, etc. ; on peut sous-entendre le sujet impersonnel « il » ; cp. « est » l. 92, où l'accord ne saurait guère se justifier de cette façon.

un chapelet ; un drap de main ; un sacquelet avec quelques poignée de grosse febbe ; un autre avec de febbe de
 80 mesme ; un coffre, la couverte estant cassé, en quel s'est trouvé trois aune et une quarte de toille de chanfre ; un morceau de toille de trois quarte ; un resples, en quel s'est trouvé un naple de table, de courchy, quatre boche de fine toille, des jupes, un mouchoir de [293] toille blanche,
 85 deux haspellez de filez a coudre, un petit paquet de semence de naveau, un petit cretin, la toille d'un vieu oreillier de très peu de valeur, une vielle chemise, un vieu sacque tout déchiré, deux petite piece decoupée de tirtenne, une vielle camissolle noire de peu de valeur, un autre mediocque,
 90 une paire de manche, un sacquelet de ticle avec deux linceul dedans, un tably de toille blanche, un vieu coussin vuid, deux tably bleu de cotons ; un resples en quel est une ticle et un drap de main de toille, cinq mouchoir, de courchy desja usé, cinq barette avec des dens, une
 95 santé, dix golés vieux, de courchy, un barette.

79 **de** (febbe) = des ; id., 83, 93, 95 ; sans doute « de » et « des » se prononçaient-ils tous deux *dè*.

81 **quarte**, f., mesure linéaire, quart d'une aune.

82 **resples**, w. *rèssè*, « corbillon en vannerie » DL.

83 **courchy**, w. *coürtchê* DL, litt. couvre-chef, coiffure de femme.

85 **haspellez**, voy. l. 73.

86 **naveau**, navet, w. *navé*. — **cretin** : en anc. franç., ce terme désigne un petit panier ; le mot existe en rouchi sous la forme *kèrtin* (GI, 140) ; il existait sans doute aussi à La Glejze au XVIII^e s. ; il y apparaît en effet, en 1717 encore, dans un autre texte : « deux petit cretin de paille, avec un peu de farine dans un sacquelet » archives de Roanne, 43, 235. Cf. HAUST, *Etymologies*, p. 60.

94 **dens** : dentelle ou bord dentelé.

95 **santé**, « coiffe de femme sans dentelle » G 2, 340 ; cp. « un mouchoir, une santé... deux golier et une santé » B 300 ; le mot existe aussi en flamand (SCHUERMANS). — **golés**, litt. colliers, cols. — La chambre en haut contient surtout des vêtements, du linge, la literie et des vivres ; elle servait de chambre à coucher et de pièce à provisions.

Dans la chambre preditte : un rulle et une aulne ; un vieux drap de main ; une bende de grosse toile ; deux livret aux prières ; six pain ; environ une quarte de regon.

Sur le *grenier* deseur la susdritte chambre et deseur la
100 cuisinne, il ny s'y est rien trouvé.

Dans l'*estable*, s'est trouvé : quatre vache et une jenise d'environ un an ; trois vielle tinne et un tinay ; environ une chartée de turfe ; deux chartée de bois ; quatre pieces d'un vieux sta au toile ; un fosseux ; un trident.

105 Dans la *grange* : environ trois chartée de turfe et trois chartée d'esterniture ; environ six chartées de foing ; environ cent gerbe d'aveine non batue et trente cinque de regon non battue ; six sbaten ; six waz et deux gerbes

96 La chambre « preditte » est-elle la « chambre derier le feu » ou la « chambre en haut » ? — **rulle**, w. *rûle* ; voy. DL. — **aulne**, à côté de « rulle », désigne la règle même servant de mesure.

97 **bende**, bande, w. *binne* ; cp. « une petite benne de toile » B 301 ; dans cette expression, le gleizois ne dit plus *binne*, mais *bokèt*.

99 Même question pour « susdritte » que pour « preditte » l. 96. Il s'agit sans doute ici de la « chambre derier le feu ». — **grenier** : voy. ci-dessus p. 348.

100 Remplacer « ny » par « ne » ; l'y ne se justifie pas.

101 **vache** : B 295 et v^o, cite « une vielle vache de poisle brun... une vache rouge marquée a la teste... une vache de poisle fauve... une jeusne vache rouge ». La couleur de ces bêtes est remarquable ; depuis une cinquantaine d'années, on préfère le bétail noir.

102 **tinay**, w. **tiné*, petite tine.

103 **turfe**, w. *troufe*, tourbe.

104 **fosseux**, w. *fosseû* (aujourd'hui inconnu à La Gleize), hoyau.

106 **esterniture**, w. *stièrnôre*, litière pour le bétail, bruyère et graminées fauchées dans la fagne.

108 **regon**, w. *rugon*, seigle, LG p. 127, n. 4. — **sbaten**, w. **sbâtin* : « de la paille, la valeur de deux ou trois sbatin » A 1709, 289 v^o. Le mot paraît désigner une gerbe de grain battu ; voy. LG p. 129, et comp. ib., p. 175, *pâtins*, épis mal vidés par un premier battage. — **waz**, w. *wâ* ; voy. *wâ* DL.

de paille d'aveine ; deux halle, un grande et une petite ;
 110 deux risteau ; une chaisne qui semble estre une harcée
 de chevaux.

Dans la *cave* : une table ; dix crameux avec du laid ;
 un pot a la crème, en quel il y at un peu de crème ; deux
 petit mousy, en un desquels il y a du laid, et dans l'autre
 115 environ un demy livre de boeure.

Dans le *chery* devant la maison mortuaire : environ deux
 chartée de bois ; environ deux chartée de rens et fagot,
 et deux chartée ou environ d'esterniture.

Dans l'*estable des vaches* et dans le *paire de fumier* :
 120 environ dix chartée de fumiers.

Ainsi fait et inventorisé ledit 9^{me} féb. 1717.

109 *halle*, w. *håle*, échelle.

110 *risteau*, w. *risté*, râteau. — *harcée*, t. inédit ; on pourrait
 lire « hartée » ou « harcée », si cette dernière forme ne semblait
 imposée par ce texte : « une harsée de cheval de corde » 1709,
 archives de Roanne, 40, 245. Sens inconnu. Cp. ardennais *harzé*
 (Neuwillers-Recogne), *harzé* (Bertrix), licou qui permet d'attacher à
 la *stamonéye* les bêtes à cornes (communication de M. J. Haust).

112 La *cave* paraît réservée à certains travaux de la laiterie.

116 *chery*, w. *tchèri*, chartil.

117 *rens*, w. *rins*, lat. *ramos*, baguettes servant à ramer les pois
 (DL, *rin* 3). B 296 v° donne un autre terme : « les bois devant
 l'estable et les *ramis* devant la maison » ; w. *ramis*, les plus fines
 branchettes des arbres abattus.

119 *paire*, w. *pér*, litt. parc ; cp. B 296 : « le fumier dans le pair
 estallé et le fossé joindant audit paire » ; pour *fossé*, voy. LG p. 140.

120 *chartée* : ici, contenu du *clitchèt*, tombereau.

GLÓSSAIRE

Les chiffres renvoient aux lignes et aux notes.

anseux 35. banse 54, 65. banstay 65. barette 68, 94, 95. bary 45. bende 97. boche, *bodje*, boge 67, 83. carsée 30, 50, 61, 63. *cèke* 14. cheminon 18. chena, chesna 19, 33, 52, 53. chery 116. chesse 36. cla 31. coleux 9. cope 27, 32. couronne 39. courchy 83, 94, 95. couverte 26, 58, 80. crameux 59, 112. cramiett 23. cretin 86. cruleux 72. dens 94. *djote* 21. dorée 52. efforge 58. esterniture 106, 118. fay 60. filez, fillet 73, 85. fisée 34. gamelle 11. golé 95. *hâle*, halle 109. hamme 24. harcée 110. haspellée, -lez 73, 85. **hièli*, hielly 10. horon 58. houmeux 12. jotte 21. lacette 75. lamme 26, 36. lanponette 23. leson, *lèzon* 16. linceul, -eux 49, 69, 91. lossette 10, 12. manche 90. manchon 74. mediocque 8, 53, 89. *moússi*, mousy 13, 114. naveau 54, 86. navette 37. noppe 71. ourdissoir 38. paille, *payes* 70, 71. paille, *pêle* 17, 18. paire, *pér* 119. passette 28. penay 33, 57. pesay 31. pintay 12. platay 17. polnou 42. potalle 39. poulnou 48. ramis 117. regon 98, 108. rens 117. resphe 82, 92. *rins* 117. risteau 110. roquet 30. rulle 96. *sâni* 20. santé 95. sbaten, **sbâtin* 108. semeresse (banse) 65. secque 14. seille, *séye* 21. serez, *sèrè* 56. serinne, *sèrène* 28. serviette 51, 66, 68. spenge, *spindje* 54. spouleux 39. sta 35-7. stope 34. tably 33, 48, 64, 91-2. *tahè*, tasche 76. tavely 20. *tchèna* 19. *tchèri* 116. *tchèsse* 36. ticle, tiecle, *tike* 67, 70, 90, 93. tinay 102. tirtenne 29, 88. tortair 44. travers 70. turfe 105. votay 36. *vôte* 18. *wâ*, waz 108. woette 18. xhoron 58.
